

## **Compte rendu du comité scientifique provisoire**

**Saint-Germain-12 mars 2018**

**Présents :** Denis Butlen, Sonja Denot-Ledunois, François Dravet, Marie-Laure Elalouf, Pia Henaff-Pineau, Guilhem Labinal, Thomas Lecorre, Raphaëlle Lombard-Brioult, Laurence Maurines, Martine Meskel Cresta, Daniel Meur, Dominique Ottavi, Arlette Toussaint, Jacques Renaud, Gilles Ulrich

**Excusés :** Hélène Labat, Evelyne Clément, Stéphane Ginouillac, Valérie Morel (CARDIE), Minna Puustinen (INSHEA)

Un tour de table permet de présenter Guilhem Labinal, MCF de Géographie, nouveau directeur adjoint d'ÉMA, qui représentera ce laboratoire dans le comité, Thomas Lecorre pour le laboratoire BONHEURS et Raphaëlle Lombard-Brioult qui travaille à la DAFPA aux côtés de Daniel Meur.

### **1 Calendrier**

Il n'est pas prévu de nouvelle réunion du comité provisoire pour la recherche alors que l'actualité va nécessiter une concertation renforcée.

Lundi 9 avril 17-19h à Saint-Germain : prochaine réunion sur l'avancée de la réponse à l'appel à projet PIA3 (envoi de contributions avant cette date : voir au point 3).

Lundi 28 mai 14h-17h : rencontres scientifiques de l'ESPE, présentation du laboratoire ÉMA (site universitaire de Gennevilliers)

17h-19h : réunion du comité provisoire pour la recherche (site universitaire de Gennevilliers)

### **2 Compte rendu du COSP du 5 mars**

Le travail effectué au sein du comité provisoire pour la recherche depuis la rentrée 2016 a été présenté :

- mise en place de deux séminaires complémentaires, les rendez-vous de l'ESPE et les rencontres scientifiques de l'ESPE ;
- élaboration de l'onglet *Recherche* sur le site de l'ESPE, avec une rubrique d'actualités, les comptes rendus de toutes les réunions, des textes de référence, une présentation des laboratoires (non finalisée) et des annuaires ;
- élaboration et discussion d'un projet de GIS dont le principe a été soumis au comité stratégique du 13 décembre et validé avec certaines conditions qui ont été rappelées (voir le compte rendu de la dernière réunion) ;
- engagement d'une réflexion sur une réponse au plan d'investissement d'avenir (PIA3 ESPE du futur, O du 31 décembre 2017).

Cette présentation n'a pas suscité de questions particulières.

### **3 Préparation d'une réponse au PIA3 (ESPE du futur)**

Depuis le 12 février, 3 réunions se sont tenues :

- Le 28 février, Jacques Renaud a invité les laboratoires de la composante ESPE à réfléchir à leur contribution possible à la réponse de l'ÉSPÉ de l'académie de Versailles au PIA3. Le compte rendu de cette réunion a été diffusé largement (cf. Annexe 1).

Jacques Renaud rappelle le cadrage du JO : 4 ou 5 projets ESPE du futur seront labellisés, dont un projet formation professionnelle (pour lequel la réponse sera nationale et impliquera toutes les ESPE portant des formations à l'enseignement professionnel) et un projet numérique.

Le réseau a demandé que les ESPE s'y engagent par consortium d'ESPE, et non seules et qu'elles le fassent avec tous les acteurs éducatifs d'un territoire (cf. JO du 31 décembre).

- Le compte rendu du 28 février a été transmis à François Germinet, président de l'université intégratrice de l'ESPE et à Daniel Filâtre, Recteur de l'académie de Versailles avant une réunion qui s'est tenue le 8 mars au Centre de recherches interdisciplinaires. À l'issue de cette réunion une prise de position de la direction de l'ESPE a été rédigée afin de préparer la rencontre du lendemain qui a réuni les recteurs de trois académies, Versailles, Bourgogne et Franche Comté, ainsi que les directions des trois ESPE correspondantes et des membres du CRI. C'est ce texte qui a été soumis à la discussion du 12 mars (cf. Annexe 2), avec la perspective d'aboutir à un nouveau texte, qui, s'il recueille l'avis des membres du comité provisoire, pourrait être soumis aux VP recherche des universités pour relancer la négociation de la convention GIS.

Dans ce cadre l'ESPE de Versailles s'est positionnée sur certaines idées fortes : se fixer comme priorité l'amélioration de la formation des professeurs d'école et viser un « changement de paradigme » en créant des environnements humains et matériels incitant les enseignants à chercher des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent dans des collectifs, d'où le recours au terme de co-chercheur. Cela suppose d'impulser un travail collaboratif et d'utiliser des outils de communication sur l'académie permettant une continuité temporelle la formation.

Sonja Denot-Ledunois rappelle que pour le Monsieur le Recteur, il y a un point stratégique : les projets qui émergeront au PIA3 devront privilégier l'excellence scientifique et se projeter dans l'avenir en liant fortement ESPE du futur et école du futur. Il ne faudra pas se limiter aux problèmes de l'ESPE de Versailles, étant entendu que certains soucis d'autres ESPE relèvent de la ruralité. Il s'agirait de créer les conditions pour passer d'une posture de praticien réflexif à celle de concepteur, dans une articulation recherche-rectorat-ESPE, en impliquant aussi d'autres partenaires extrascolaires, pour dépasser les limites des projets innovants mais limités dans le temps.

#### • **Quelle articulation entre le GIS et la réponse à l'appel à projet ?**

Pour Marie-Laure Elalouf, une structuration de la recherche dans l'académie est nécessaire pour répondre à l'appel à projets du PIA3. Elle précise que les ESPE de Bourgogne et de Franche-Comté sont plus réduites en nombre d'étudiants, mais sont très structurées sur le plan de la recherche et que notre dispersion actuelle est une faiblesse dans ce possible consortium. La réponse au PIA3 peut être le premier chantier du GIS, sans préjuger des suivants. Sur la notion de territoire apprenants, voir une référence en annexe 3)

**Bourgogne : L'Institut de Recherche sur l'Éducation (IREDU)** est un laboratoire de recherche qui structure son projet scientifique autour de trois axes :

- la construction des compétences dans les systèmes de formation ;
- l'utilisation des compétences sur le marché du travail ;
- l'analyse de l'action publique en éducation.

**Franche Comté : La Fédération rassemble 13 laboratoires de l'UFC dont 4 UMR, l'IREM et le PARDIE du Rectorat.**

L'organe de décision de la fédération est son Conseil Scientifique. Le Conseil Scientifique s'est réuni la première fois le 13 janvier 2014 pour fonder la fédération. Les statuts de la FR-EDUC ont été validés par la commission recherche du Conseil Académique de l'UFC lors de la session **de juillet 2014**.

Deux synergies complexes sont donc à créer :

- en interne à l'échelle de l'académie de Versailles
- entre plusieurs ESPE

• **Pourquoi se centrer sur le premier degré ? est-ce exclusif d'autres niveaux d'enseignement ?**

C'est une priorité sur le plan de la formation, puisque chaque université a choisi de porter un parcours MEEF1, avec le double défi du nombre et de la polyvalence, difficile à travailler dans l'actuelle maquette de master ; sur le plan de l'éducation, cette centration sur le premier degré s'explique aussi par le fait que pendant longtemps cela n'a pas été la priorité. Toutefois certaines réponses à cette problématique en termes de recherche peuvent s'élaborer en dehors des terrains du premier degré, en s'appuyant sur ce que font déjà les laboratoires. Faire apprendre tous les élèves du XXIe siècle, dans un contexte de recrutement massif d'enseignants est une question trop complexe pour qu'on cloisonne le curriculum et qu'on oppose apprentissages scolaires et extrascolaires. D'ailleurs, les ESPE de Bourgogne et de Franche-Comté, très impliquées dans les écoles du socle, ont insisté sur la continuité cycle 1-cycle 4.

Gilles Ulrich demande que les laboratoires de Paris-Sud, qui ne travaillent pas sur le premier degré trouvent leur compte dans le projet rédigé. La discussion a fait apparaître qu'en posant comme base de travail les facteurs de réussite de toutes et de tous dans une école inclusive, il était possible de fédérer les recherches théoriques, empiriques, contextualisées dans différents terrains éducatifs. Impulser une démarche de développement professionnel au long cours dans les équipes pédagogiques suppose que la recherche ait une place tout à fait spécifique. Cela suppose aussi que des espaces soient fait aux initiatives des formés, pour qu'ils ne se voient pas cantonnés à de l'ingénierie pédagogique, mais accèdent à cette reconnaissance professionnelle dont Anne Jorro a montré l'importance.

Thomas Lecorre se demande d'où provient le principe suivant lequel les étudiants sont co-chercheurs dans le projet. Que met-on derrière ce terme ? Marie-Laure Elalouf considère qu'il est de notre responsabilité de chercheur d'interroger la notion.

Pour l'élaboration du projet, il serait important que les laboratoires impliqués répondent en un texte d'une ou deux pages à ces questions. **Dans quels cadres théoriques et méthodologiques nos recherches traite-t-elles de la collaboration entre chercheurs et enseignants ou éducateurs ? Le modèle du praticien réflexif est-il discuté ? La notion de de co-chercheur est-elle convoquée ? ou une autre ?**

Par ailleurs, il avait été demandé pour la réunion du 12 mars une recension des partenariats existants laboratoires-terrain. On projette le fichier envoyé par ÉMA, sa lecture fait apparaître des synergies possibles (voir Annexe 4). **Il serait important que cette recension soit complétée par d'autres.**

Denis Butlen ajoute qu'on pourrait partir de quelques travaux tels qu'ils sont actuellement menés pour réfléchir à la façon dont on pourrait procéder.

**Il faudrait avoir fait pour le 9 avril une recension précise des partenariats déjà existants entre le terrain et les laboratoires ainsi que des développements possibles.**

Enfin Marie-Laure Elalouf se propose de reprendre le texte du 9 mars en fonction des échanges pour aboutir à un texte qui serait soumis aux VP recherche pour relancer le projet de GIS (voir Annexe 5).

#### **4. Proposition de critères pour l'utilisation du budget recherche**

Le budget relevant de la composante, le comité ne se juge pas compétent.

#### **Annexes**

##### **Annexe 1**

#### **Compte rendu de la réunion des représentants des laboratoires de l'ÉSPÉ composante sur le projet de réponse de l'ÉSPÉ de l'académie de Versailles au PIA3**

**28 février 2018**

**Invités :** les représentants des laboratoires EMA, LDAR, Paragraphe, Bonheurs

**Présents :** Maha Abboud-Blanchard (LDAR), Evelyne Clément (Paragraphe), Marie-Laure Elalouf (DA recherche), Gilles Monceau (EMA), Jacques Renaud (Directeur)

#### **Considérations générales**

Il est apparu aux participants que des réponses en ordre dispersé seraient vouées à l'échec.

Le réseau des ÉSPÉ s'est prononcé pour des réponses fédérant plusieurs ÉSPÉ. Certaines sont déjà structurées sur le plan de la recherche et peuvent être motrices. Pour d'autres comme Versailles, la réponse au PIA3 peut rendre plus sensible la nécessité d'une structuration de la recherche à l'échelle académique et jouer le rôle d'accélérateur. Le JO décrit en effet les « ESPE du futur » comme des « établissements pilotes structurés autour d'un pôle recherche, à dimension nationale et internationale, pluridisciplinaire, dédié à la sphère éducative, en lien avec un réseau d'établissements scolaires ».

Au niveau de l'académie de Versailles, l'élaboration d'une réponse suppose une concertation entre laboratoires, responsables de formation initiale et des acteurs de la formation continue.

L'axe prioritaire d'amélioration est le premier degré avec le double défi du nombre et de la polyvalence. Le renouvellement de l'accréditation de l'ÉSPÉ est l'occasion d'un bilan justifiant des transformations de la maquette. Outre les expérimentations en MEEF1, ce bilan pourrait inclure une évaluation des modalités pédagogiques retenues en MEEF4, avec des effectifs plus limités certes, mais qui gagnent à être mieux connues.

**Une problématique :** chercher ensemble, dans des dispositifs plus inclusifs que les partenariats de recherche classiques, en associant, dans un secteur géographique donné, les étudiants et stagiaires de l'ESPE, leurs formateurs, les enseignants, formateurs et cadres de l'éducation nationale, les

partenaires de l'école (collectivités locales, associations, dispositifs socio-éducatifs type pre, structures éducatives innovantes...).

Entre l'université lieu de production de savoirs et l'école lieu institutionnel d'appropriation des connaissances, comment mettre la recherche au cœur de la formation pour créer les espaces de l'apprendre ? Il s'agira de renforcer les médiations de la formation initiale à la formation tout au long de la vie, en s'appuyant sur une alternance intégratrice et de rechercher une meilleure articulation entre scolaire et extrascolaire, pensée dans un maillage territorial fort.

### **Quel peut être l'apport des laboratoires ?**

- un recul critique : les laboratoires disposent d'un recul sur quantité d'expériences innovantes dont la durée et les effets ont été limités pour diverses raisons qui méritent d'être identifiées pour éviter la répétition d'erreurs (durée, soutien institutionnel, nature des collaborations).
- une expertise : Ils disposent aussi d'une expertise sur des modalités de recherches collaboratives à partir de problèmes de terrain traduits en questions de recherche.
- un ancrage des projets possibles dans les travaux en cours : le LDAR travaille par exemple sur la transférabilité des résultats de la recherche et la problématisation ; EMA est engagé dans différents projets de recherche collaborative impliquant des équipes éducatives et des partenaires de l'école ; Paragraphe s'intéresse aux usages du numérique sous l'angle cognitif et ergonomique et a initié des actions-recherche (collaboration entre chercheurs, formateurs et professeurs des écoles) dont l'objectif est d'introduire et de tester de nouvelles formes pédagogiques nourries de connaissances en psychologie cognitive.
- une contribution à la redéfinition du mémoire : si la fonction du mémoire est de professionnaliser par la recherche, il s'agit de mettre à l'essai, en concertation avec les partenaires des équipes pluricatégorielles, des dispositifs permettant une prise de recul sur les situations éducatives, dans une temporalité longue, avec des interactions nourries et diversifiées, des productions allant des écrits de travail à des écrits formalisés.
- l'élaboration de dispositifs d'évaluation des "expérimentations", "innovations" co-construites entre "co-chercheurs" (enseignants-chercheurs, formateurs universitaires, enseignants, PEMF, conseillers pédagogiques, inspecteurs, etc...).

### **Quels leviers pour des transformations effectives ?**

- La prise en compte du temps nécessaire au développement professionnel est primordiale : les projets s'inscriront dans la continuité des deux années de master, avec des prolongements au-delà dans la formation tout au long de la vie.
- La formation initiale est d'abord pensée comme certification individuelle tandis que la formation continue joue sa fonction transformatrice dans des collectifs. Comment recréer des collectifs en formation initiale : équipes de formateurs disposant de temps pour se concerter ; temps et lieu de travail conjoint entre tuteurs universitaires et tuteurs terrain. Le projet devra comporter une reconnaissance institutionnelle du travail en équipe pluricatégorielle en inscrivant des heures de concertation dans les services.

- La prise en considération de l'expertise des formateurs : les formateurs non enseignant-chercheurs ont développé une expertise par la fréquentation de multiples contextes d'enseignement, ce qui leur permet de définir ce que sont les priorités de formation des débutants, selon leur parcours antérieur. Un renforcement du dispositif de formation de formateurs devra permettre de développer des modalités de co-formation dans des recherches collaboratives.
- Des projets impliquant des collectifs dans les écoles : il est difficile pour des débutants impliqués dans des recherches-actions pendant leur formation de poursuivre dans cette voie sans le soutien des équipes qu'ils fréquentent en tant que néotitulaires. Le projet devrait comporter une reconnaissance institutionnelle d'une formation continue au niveau d'une école ou d'un réseau d'écoles, accompagnant sur la durée l'implication dans une expérimentation.
- Des projets visant à articuler des segments de la formation autour des technologies numériques. Il s'agit de former les stagiaires à enseigner au numérique et avec le numérique. Cette formation d'abord initiale s'effectuera non d'une façon descendante mais plutôt de façon coopérative : les stagiaires mettront en commun leur propres compétences dans l'usage du numérique au service de la co-construction de situations d'apprentissage auxquelles ils apporteront un regard réflexif après expérimentation. Ce travail s'effectuera en collaboration étroite avec les équipes académiques spécialistes de la question. La formation continue autour du numérique suivra une approche identique à celle présentée dans le point précédent.
- Des équipements pour favoriser les usages du numérique et rendre possible les échanges à l'international : grandes salles de visioconférence dans chaque site, flottes de tablettes, modalités variées d'enseignement à distance (hybride ou complètement à distance), etc.
- Des équipements pour permettre aux co-chercheurs d'échanger, de se transmettre des documents sous différents formats (écrits, audio, vidéo) : plateformes, équipements de visioconférence, caméras numériques, etc.

## **Annexe 2**

### **Pour un changement de paradigme concernant les professeurs des écoles**

Il s'agit de permettre aux professeurs des écoles de s'engager dans une démarche de développement professionnel au long cours, en leur permettant de devenir des co-chercheurs au sein d'équipes pédagogiques, avec l'accompagnement des formateurs de l'ESPE et du terrain professionnel, ainsi que le soutien des laboratoires de recherche. Engagés dans un travail collaboratif (local ou via des outils numériques à construire), ils seront incités à convoquer les outils et résultats de la recherche.

Il s'agit d'avancer vers une communauté d'apprentissage et de recherche allant des salles de classe aux laboratoires.

Les laboratoires joueront un rôle spécifique de soutien et d'évaluation interne et externe des dispositifs mis en place.

### **Impulser le travail collaboratif**

Deux éléments semblent essentiels :

- La prise en compte institutionnelle de ces activités pour les PE, les équipes impliquées dans les écoles et les formateurs ESPE (de statut 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> degré et enseignants-chercheurs)
- La mise en place d'un ou plusieurs outils numériques permettant ce travail collaboratif et le partage des expériences.
- La reconnaissance et le soutien institutionnels de la part de recherche engagée par les laboratoires.

### Points de vigilance

Il est nécessaire de prendre en compte la dimension temporelle. La période de formation d'un PE se déroulent sur un minimum de 5 ou 6 ans, il faut lui assurer une certaine continuité dans son apprentissage des connaissances et des attitudes scientifiques.

Il ne s'agit pas d'innover pour innover, un travail d'évaluation et de synthèse, sur des critères scientifiques, est primordial pour valider les expérimentations menées à travers ces travaux collectifs.

### Jacques Renaud

Directeur de l'ÉSPÉ de l'académie de Versailles

### Marie-Laure Elalouf

Directrice-adjointe à la recherche

### Annexe 3

**Document communiqué par Carine Royer : exemple de circonscription apprenante dans l'académie de Grenoble.**

<http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13487>

### Annexe 4

## PRÉPARATION RÉUNION 12 MARS « ÉSPÉ DU FUTUR » PROJETS/PARTENARIATS LABORATOIRE EMA

### PROJETS EN COURS AVEC DES INSTITUTIONS SCOLAIRES

| Intitulé du projet | Responsable(s) | Partenaire(s)/ Financeurs                               | Structure(s) d'accueil de la recherche           | Niveau scolaire       | Remarques |
|--------------------|----------------|---|--|-----------------------|-----------|
| LéA GEFAD          | Pascale Ponté  | Ifé<br>Grigny école<br>famille<br>autonomie<br>Delaunay | Grigny école<br>famille<br>autonomie<br>Delaunay | 1 <sup>er</sup> degré | 2017-2020 |

|   |   |  |  |   |   |
|---|---|--|--|---|---|
| EXCLUSION PONCTUELLE  | Arnaud Dubois   | Fondation de France<br>Fondation UCP   | Collèges   | 2 <sup>nd</sup> degré                         |   |
| Recherche action-collaborative « Nouvelle Chance »  | Arnaud Dubois<br>Bruno Robbes                         |  | Lycée de la Nouvelle Chance de Cergy-Pontoise (FESPI)<br>Lycée Feyder d'Épinay sur Seine<br>Ecoles primaires Saint-Denis | 1 <sup>er</sup> degré<br>2 <sup>e</sup> degré |   |
| Bassin d'Argenteuil<br>Écriture et raisonnement métalinguistique  | Marie-Laure Élalouf<br>Eleni Valma<br>Karine Bensadia |  | Cycle 6 (CM-6 <sup>e</sup> )   | 1 <sup>er</sup> degré<br>2 <sup>e</sup> degré |   |
| OCCE  | Bruno Robbes  | Office Central de la Coopération à l'École<br>Fondation UCP<br>Fédération nationale<br>Ecole élémentaire d'Oran, Paris 18 <sup>e</sup> | Ecole élémentaire d'Oran, Paris 18 <sup>e</sup>  | 1 <sup>er</sup> degré                         |   |
| La pratique du théâtrale, vectrice de l'éducation inclusive   | Claire de Saint Martin                                | Université Toulouse Jean Jaurès<br>ARIA<br>Ulis-école d'Ile Rousse<br>École d'Olmi-Cappelle<br>Collège d'Ile Rousse                    | Ulis-école d'Ile Rousse<br>École d'Olmi-Cappelle<br>Collège d'Ile Rousse   | 1 <sup>er</sup> degré<br>2 <sup>e</sup> degré | Attente de réponse financement<br>Fondation de France |
| Les perceptions des élèves d'une classe transplantée artistique : analyse des apports pédagogiques et artistiques | Claire de Saint Martin                                | Écoles de Cateri,<br>Monticello,<br>Olmi-Cappella<br>Collège d'Ile Rousse  | Écoles de Cateri,<br>Monticello,<br>Olmi-Cappella<br>Collège d'Ile Rousse  | 1 <sup>er</sup> degré<br>2 <sup>e</sup> degré |   |



**PROJETS À VENIR AVEC DES INSTITUTIONS SCOLAIRES (en cours de négociation ou d'obtention de financements)**

| Intitulé du projet   | Responsable(s)                   | Partenaire(s) / Financeurs  | Structure(s) d'accueil de la recherche  | Niveau scolaire  | Remarques                               |
|--|----------------------------------|---|---|--|---|
| Ville d'Orly   | Pascal Clerc                     | Groupe Caisse des dépôts<br>Écoles de la ville d'Orly                             | Écoles de la ville d'Orly   | 1 <sup>er</sup> degré  | Dépôt du projet 20 mars                 |
| Projet LéA IMPLIQUÉS-INPT  | Arnaud Dubois                    | Ifé<br>INP-ENSIACET   | INP-ENSIACET<br>École supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques | Supérieur  | Dépôt du projet en                      |
| Réseau « Pédagogie Institutionnelle Internationale »                 | Bruno Robbes<br>Arnaud Dubois    | Europe (Allemagne, Italie, Belgique, Grèce, Luxembourg)<br>Monde (Canada, Brésil) |   | 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>nd</sup> degré, supérieur éducation et santé | Développement d'un réseau               |
| LéA GPS-LIMAY<br>Gérer professionnellement les situations éducatives | Maryse Lopez<br>et Nathalie Oria | Ifé<br>Lycée professionnel de Limay   | Lycée professionnel de Limay  | 2 <sup>nd</sup> degré  | Dépôt de la candidature 28 février 2018 |

## PROJETS AVEC D'AUTRES D'INSTITUTIONS

| Intitulé du projet                                | Responsable(s) | Partenaire(s) / Financeurs   | Public concerné                                    | Lieu | Remarques                           |
|---|----------------|--|--|------|-------------------------------------|
| Implication des jeunes dans les trafics de drogue | Pascal Fugier  | Maison Pour Tous du quartier Monplaisir d'Anger<br>Écoles d'Angers         |  |      | 2015-2017                           |
| Programme de réussite éducative                   | Gilles Monceau | Mairie de Gennevilliers<br>Maison des familles/parents                     | Parents<br>Enfants<br>Professionnels<br>Chercheurs |      | 3 programmes successifs depuis 2012 |
| L'éloignement des parents                         | Gilles Monceau | Mairie de Gennevilliers  | Parents<br>Professionnels<br>Chercheurs            |      | 2012                                |
| Pratiques professionnelles avec les parents       | Gilles Monceau | Mairie de Gennevilliers  | Parents<br>Professionnels<br>Chercheurs            |      | 2013-2015                           |
| La naissance comme processus bio-psycho-social    | Gilles Monceau | Mairie de Gennevilliers<br>Maison des familles/parents<br>Canada<br>Brésil | Parents  |      | 2016-2017                           |

## **Annexe 5**

### **Proposition de texte à soumettre aux VP recherche**

Les équipes de recherche réunies dans le comité consultatif pour la recherche à l'ESPE souhaitent se structurer sous forme de GIS pour répondre à l'appel à projet du PIA3 « ESPÉ du futur ».

### **Pour un changement de paradigme concernant la formation tout au long de la vie**

Il s'agit de permettre aux enseignants de s'engager dans une démarche de développement professionnel au long cours, en leur permettant de devenir des co-chercheurs au sein d'équipes pédagogiques, avec l'accompagnement des formateurs de l'ESPE et du terrain professionnel, ainsi que le soutien des laboratoires de recherche. Engagés dans un travail collaboratif (local ou via des outils numériques à construire), ils seront incités à convoquer les outils et résultats de la recherche.

### **La mobilisation des équipes et laboratoires de recherche de l'académie**

Il y a lieu de lier fortement formation et école du futur en posant comme base de travail la recherche des facteurs de réussite de toutes et de tous dans une école inclusive. Cela suppose de fédérer les recherches menées dans l'académie, tant théoriques, qu'empiriques, contextualisées dans différents terrains éducatifs. Pour avancer vers une communauté d'apprentissage et de recherche allant des salles de classe aux laboratoires, les laboratoires joueront un rôle spécifique de soutien et d'évaluation interne et externe des dispositifs mis en place.

### **Impulser le travail collaboratif**

Deux éléments semblent essentiels :

- La prise en compte institutionnelle de ces activités pour les stagiaires, les équipes impliquées dans les écoles, les EPLE ou les associations extrascolaires et les formateurs ESPE (de statut 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> degré et enseignants-chercheurs)
- La mise en place d'un ou plusieurs outils numériques permettant ce travail collaboratif et le partage des expériences.
- La reconnaissance et le soutien institutionnels de la part de recherche engagée par les laboratoires.

### **Points de vigilance**

Il est nécessaire de prendre en compte la dimension temporelle. La période de formation d'un enseignant se déroule sur un minimum de 5 ou 6 ans, il faut lui assurer une certaine continuité dans son apprentissage des connaissances et des attitudes scientifiques.

Il ne s'agit pas d'innover pour innover : un travail d'évaluation et de synthèse, sur des critères scientifiques, sera primordial pour valider les expérimentations menées à travers ces travaux collectifs.

Compte rendu de Marie-Laure Elalouf, relu par Jacques Renaud

